

## Haïkus, anthologie

de  
Roger Munier

Édition Points  
2008

Pour les fêtes de fin d'année, les éditions Points présentent des coffrets collector composés d'un *poche* et d'un petit carnet. L'un de ceux-ci est consacré au haïku.

Le livre n'est pas nouveau : c'est l'anthologie de haïku de Roger Munier.

La cueillir quel dommage!  
la laisser quel dommage!  
ah! cette violette!  
*Naojo*

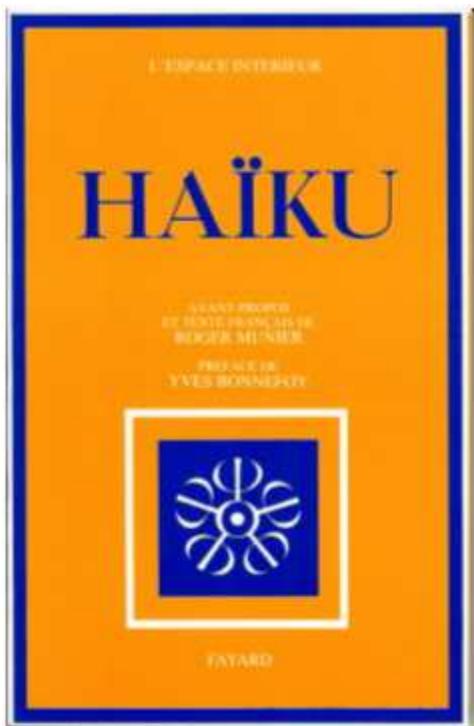
Sous les pluies d'été  
le sentier  
a disparu  
*Buson*

Lever du jour –  
la brume du Mont Asama  
rampe sur la table  
*Issa*

Après les chrysanthèmes

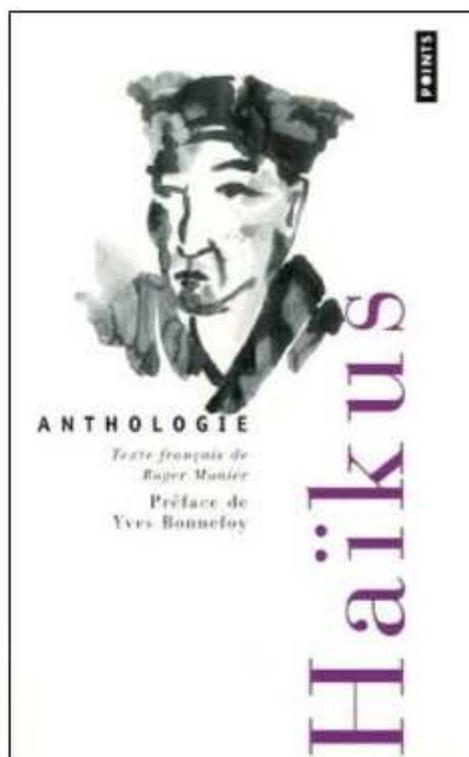
hors le navet long  
il n'y a rien  
*Bashô*

## Deux anthologies en 1978



En 1978, **Roger Munier** publie chez Fayard (dans la collection *Documents spirituels* qu'il dirige) une anthologie préfacée de Yves Bonnefoy.

Cette anthologie n'est autre qu'une traduction partielle de l'anthologie commentée de Reginald Horace Blyth (dont nous parlerons dans un prochain numéro de Ploçj), ainsi que l'explique Munier dans l'avant-propos : « Je suis parti de l'abondante documentation rassemblée par R. H. Blyth... J'ai suivi l'ordre des saisons comme il l'a fait lui-même et comme l'y invite la nature du haïku, poème des saisons. J'ai adopté également son interprétation des textes. Ma traduction s'appuie sur l'anglais de sa propre version, au moins dans un premier temps. »



En 1990 et en 2000, cette anthologie sera réimprimée par Fayard dans la collection L'espace intérieur.

En 2006, les éditions Du Seuil, publie dans la collection Points, cette même anthologie avec le même avant-propos. En revanche, la préface d'Yves Bonnefoy a été légèrement remaniée.

C'est, je pense, cette édition qui est présentée, sous une couverture différente, dans ce *collector*.

Signalons à propos de cette anthologie, la note polémique de René Sieffert (page X de son introduction dans *Le haïkaï selon Bashô*, édition pof) : « Reste le haïkaï, qui constitue l'un des derniers bastions de la mystification japonolâtre. Pour parler du nô, il fallait plus que de l'aplomb, car un minimum de connaissances était requis. Il n'en va pas de même pour le haïkaï, dont l'apparente facilité semble avoir excité la verve de certains déchiffreurs de signes ou de quelques poètes plus ou moins japonaisants [NDA : Il n'y a pas de faute de frappe. René Sieffert emploie bien ce terme !]. C'est ainsi qu'on a vu fleurir en Occident, et en France entre autres, des anthologies, certaines traduites, ce qui est un comble pour un art que l'on dit "subtil", de versions anglaises à tendance zenniste (ce qui est un comble encore, mais du contresens cette fois). Et d'insister sur la spontanéité de l'inspiration, sur la liberté de l'improvisation, la métrique, par contre, étant considérée comme chose sans importance. »

---

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes  
<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

Photo-haïku francophone :